

9 août 2015
19e TOB
Semaine III



Jean 6, 41-51

*«C'est une méchante manière de raisonner que de rejeter ce qu'on ne peut comprendre.»
Chateaubriand*

La foi est différente de la preuve; l'une est humaine, l'autre est le don de Dieu. Pascal, Blaise

«C'est le coeur qui sent Dieu et non la raison. Voilà ce qu'est la foi, Dieu sensible. au coeur, non à la raison.» Pascal, Blaise

Comme Jésus avait dit : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel »[les Juifs récriminaient contre lui : « Cet homme-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors, comment peut-il dire : Je suis descendu du ciel ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Tout homme qui écoute les enseignements du Père vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais ce pain-là, qui descend du ciel, celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie».



Un amour qui ne veut pas mourir...

L'eau dans l'histoire de l'univers est le mot de pass pour la vie. L'eau du baptême est plus qu'un cadeau, c'est un don réel de la part de Dieu pour l'homme assoiffé d'une vie qui n'aura pas de faim. Sans eau, pas de vie !

C'est le mathématicien Pointcarré qui disait: « Tant et aussi longtemps qu'il y a des questions, il y a de la vie.» Dès les premières années de notre vie humaine, les questions ont surgies à notre esprit afin de savoir ce qui se passe autour de nous. En effet, si une branche est bien reliée au tronc et que la sève circule, alors les branches sont nourries, les feuilles s'ouvrent et grâce à l'eau, les fruits parviennent à maturité. Toutefois, si la branche est coupée, alors, c'est la mort assurée.

De part notre baptême, nous avons la vie éternelle en Dieu, grâce à son Fils Jésus. C'est à nous de la nourrir, de faire en sorte qu'elle ne meure pas.

La vie humaine, comme la vie des plantes, obéit à des lois naturelles. C'est ce que le Christ rappelle, vous l'avez entendu : « Moi, dit-il, je suis la vigne et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même, vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Demeurez en moi, comme moi en vous. »

Foi et murmures

Ce n'est pas facile de croire, de faire à Dieu une confiance absolue. Pas facile de soutenir que Dieu a parlé aux hommes. Pas simple non plus de reconnaître que Jésus de Nazareth est le Fils de Dieu venus nous «parler» de Dieu. Pas évident non plus que d'admettre que la parole de Jésus retentit encore dans son Église. Ce qui nous arrive a été aussi le propre des prophètes et des contemporains de Jésus.

Le peuple «choisi» en a fait l'expérience lors de l'Exode. Les fils d'Israël avaient quitté l'Égypte dans la joie de la libération; mais, comme la marche dans le désert n'en finissait pas, ils ont commencé à murmurer.

Élie le prophète, dans le désert lui aussi, lassé de la route, de la solitude et de l'hostilité que suscitait sa mission, il a fini par s'en prendre à Dieu: «Maintenant, Seigneur, c'en est trop !» C'est cela, le murmure : laisser grandir en soi le sentiment que Dieu nous en demande trop.

Cette difficulté de croire, même les contemporains de Jésus l'ont éprouvée, même ceux qui voyaient chaque jour ses miracles. Comment cet homme qui a grandi dans une famille de la terre peut-il prétendre qu'il descend du ciel ?

C'est le premier murmure des gens de Galilée, qui correspond à la première partie du discours sur le Pain de vie. L'Évangile de Jean nous rapportera un second murmure: « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus remet les choses au point : « Cessez de murmurer entre vous ». Les élucubrations humaines n'ont jamais conduit à la foi. La foi en Dieu et en Jésus son Fils n'est pas au bout de recherches interminables ni de longues démonstrations.

Les juifs «murmurent» en leur for intérieur face au discours insolite de Jésus sur le pain de vie. Ce «murmure» est un doute intérieur, un soupçon jeté a priori sur la prétention de Jésus à être pain descendu du ciel. Ce «murmure» nous renvoie à l'Exode. Les Hébreux en effet murmurent au désert contre Moïse alors qu'ils se prennent à regretter les oignons d'Égypte. Ce murmure est murmure contre Dieu. Le «murmure» des Hébreux comme celui des Juifs contemporains de Jésus a une seule et même signification : il exprime l'attitude du cœur et de l'esprit qui subordonne l'acte de foi à une appréciation humaine de la réalité. Si ce regard sur le réel contredit l'acte de foi, alors cette foi vacille et pourrait même disparaître. Voilà qui invite à méditer sur ce qu'est l'acte de foi. La foi, c'est se fier à quelqu'un comme l'avait dit Pierre: « Tu as les paroles de la vie éternelle.» Nous pouvons compter sur Lui.

En nous mettant en contact avec l'enseignement du Père, selon la parole du prophète Isaïe : « Tous seront enseignés par Dieu. » Dans un court instant, tenant dans nos mains le Corps du Christ ressuscité, nous redirons le testament qu'il nous a laissé : « Voici le pain venu du ciel. Qui mangera ce pain vivra pour toujours. »



suite à la page suivante

Il a dit: «Je suis le pain qui est descendu du ciel.» Certains quittent Jésus et les apôtres choisissent de rester.

CHOISIR DE RESTER

Je reste parce que Dieu a fait une brèche dans le temps et qu'il a bien voulu venir nous parler de miséricorde, de pardon, de paix à saveur d'éternité.

Je reste parce l'Esprit Saint agit encore au sein de l'Église apportant des changements étonnants dans notre monde et notre histoire personnelle.

Je reste parce je vis dans une belle famille de croyantes et croyants bâtie sur le roc de l'évangile.

Je reste parce que Jésus est mon frère et qu'il est mon confident dans la prière.

Je reste parce que Jésus nous a laissés le plus beau des cadeaux : l'eucharistie, présence mystérieuse et réelle d'une adhésion au Ressuscité.

Je reste parce que Marie, sa mère, a été choisie par Dieu pour éclairer notre route et nous accompagner auprès des plus pauvres, des petits et des démunis.

Je reste, somme toute, parce Jésus a vraiment les paroles de la vie éternelle. À qui irions-nous? Nous qui sommes parfois hésitants à rester en Église, n'oublions pas que nous sommes de vrais témoins tout autant que les prophètes et grands saints.

Restons et réaffirmons notre alliance avec ce Dieu de l'histoire, au cours de cette rencontre communautaire avec celui qui a fait les premiers pas vers nous.



Méditons un peu...



HORIZONTAL

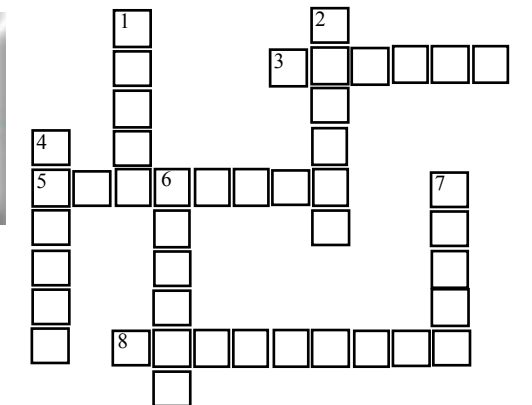
- 3- Père de Jésus
- 5- Récriminer
- 8- Sentiment affectueux



VERTICAL

- 1- Antonyme d'esprit
- 2- Réaction violente
- 4- Copier
- 6- Avaler
- 7- Univers

Mots entrecroisés



SOURIONS UN PEU <http://humour-blague.com/blague/histoires-droles-16.php>

C'est un homme qui est attaché à un poteau dans une tribu cannibaliste.

Un cannibale s'approche et lui demande:

- C'est quoi ton nom?

Alors l'homme lui répond:

- Pourquoi me demandes-tu ça?

Le cannibale lui répond:

- C'est pour le menu !



- Je vais acheter cette toile dit le client au peintre.

- C'est une affaire, Monsieur.

J'y ai passé dix ans de ma vie.

- Dix ans ? Quel travail !

- Eh oui : deux jours pour la peindre et le reste pour réussir à la vendre !

Prière du Soir

Seigneur, ce jour s'achève et je viens vers toi pour t'offrir ma journée avec tout ce que j'ai pu y mettre de bon et de moins bon.

Pour tout ce que j'ai fait de bien aujourd'hui, je te remercie, car c'est grâce à ton aide que j'ai pu être utile aux autres.

Dans ta miséricorde, pardonne-moi mes négligences et mes fautes de ce jour.

Excuse ma médiocrité et mes oublis. Ne tiens pas compte des manques d'égard et d'attention dont j'ai pu me rendre coupable aujourd'hui.

Avec confiance, je me remets entre tes mains, je te confie mon sommeil, mes pensées, mes joies et mes peines, sachant que tu es prêt à me pardonner mes faiblesses et à m'assurer ton secours pour que demain je puisse me remettre à ton service et à la disposition de tous ceux qui me sont chers.

<http://viechretienne.catholique.org/prieres/pour-chaque-heure/582-priere-du-soir>